

L'Europe se cherche

■ Relations difficiles du couple Bruxelles-Europe. ■ L'Union à l'étroit dans le quartier Léopold ? ■ Charles Picqué plaide pour un relatif essai-image des services.

FRANÇOIS ROBERT

Un nouveau quartier européen ? Ces derniers temps, le doute s'insinue dans le couple Europe-Bruxelles. De sérieux contentieux ont surgi. Ainsi, les communes ont refusé plusieurs demandes de crèches européennes. Les fonctionnaires de l'Union se sentent parfois mal aimés. Le Quartier européen est un chantier perpétuel sans âme, aux contours indéfinis. Quand donc la Région va-t-elle investir dans un urbanisme qualitatif pour la vitrine de Bruxelles ?

Les habitants, quant à eux, redoutent cette arrivée massive de ces cols blancs. Et ils assimilent leurs bureaux à une agression contre leur espace de vie. Le bouclage du Quartier européen lors des sommets renforce cette image. Ghetto, mauvaise intégration dans le tissu urbain, disent-ils. Pire : ils reprochent à l'Europe de



Confrontation pacifique entre habitants et forces de l'ordre, lors d'un sommet... Photo EPA.

dérégler le marché immobilier en poussant les loyers vers le haut. Troisième acteur : les promoteurs. Eux aussi ne savent plus sur quel pied danser. La crise a rendu l'Europe bien plus exigeante. Leurs marges s'effritent, les risques augmentent.

Ce mercredi, se tenait à la re-

présentation du Land de Bavière (un superbe endroit préfigurant peut-être la « Nouvelle Europe »), rue Wiertz, un séminaire sur l'avenir de l'Europe. S'y trouvaient promoteurs, décideurs européens et bruxellois. L'occasion de mettre les griefs à plat.

Le poids de l'Europe dans l'économie bruxelloise est depuis longtemps déterminant. Dix pour cent du PNB, 3,5 millions m² de bureaux (sur un total de 12 millions). L'Union, en outre, s'empare des grands bâtiments (plus de 15.000 m²) et dicte sa loi sur le

La demande de l'Europe n'excédera pas 15.000 m² de bureaux par an

marché. Pourtant, passé l'élargissement, les demandes se font rares et imprévisibles, le taux de vacance des immeubles augmente, les loyers plafonnent, les règles d'attribution des marchés sont tatillonnes et lentes. L'Europe va-t-elle acheter la tour Madou ? Négociations sans fin. L'Europe veut-elle sortir du Quartier européen ? Pas d'intention claire.

Comme l'a fait comprendre Jérôme Mathieu (courtier Catella Codemer), l'avenir du Quartier européen est bien difficile à appréhender. Siim Kallas, vice-président estonien de la Commission européenne n'a pas calmé le jeu : la demande de l'Europe n'excédera pas 15.000 m² de bureaux par an (1.500 fonctionnaires).

On attendait Charles Picqué. L'accord de coopération Beliris prévoit 28 millions d'euros d'investissements dans le quartier (station Schuman), a-t-il dit. Mais Bruxelles ne mise pas que sur le quartier européen. Tout ce qui participe à revaloriser Bruxelles est bon pour l'Europe. Mais d'annoncer un prochain accord tripartite entre la Région, le fédéral et les communes concernées (Bruxelles, Ixelles et Etterbeek) afin de valoriser le quartier, fixer des règles communes en matière de mobilité, d'urbanisation (la part entre le logement et les bureaux, l'organisation de concours d'architecture).

Ceci dit, le ministre-président se prononce en faveur d'un relatif éclatement de l'Europe dans Bruxelles, en tout cas certains services éloignés. Et d'ajouter, avec un accent bruxellois retrouvé : La complexité des niveaux de pouvoirs européens valait bien celle des institutions bruxelloises. •